

N'étaient pas mieux que ceux des temps modernes,  
 Mais plus tranchés, moins effacés, moins ternes,  
 Et les valaient prix pour prix, poids pour poids.

Des parvenus l'espèce était nombreuse....

De notre temps, mais, des gars parvenus,  
 C'est bien prouvé, l'espèce curieuse  
 Même en bocal ne se retrouve plus.

Parlons en donc ; c'est une bête morte,  
 Et nul vivant n'ira s'imaginer  
 Que le conteur, homme d'humeur accorte,  
 A leurs mollets ait voulu s'acharner.

D'ailleurs, j'imite une fable connue,  
 Le fait est vieux, et cet antique sot  
 Dont l'aventure est ici contenue  
 Pour tout potage était Jean Patissot,  
 Un triste ânier qui maltraitait son âne ;  
 Crime odieux que tout haut je condamne,  
 Dont tout mon cœur dans ma chair a frémi,  
 De tout conteur tout âne étant l'ami.

Je vous le dis, du meilleur de mon âme,  
 J'aimerais mieux qu'il eût battu sa femme ;  
 Car toute femme est faite, c'est son lot,  
 Pour le bâton, la sangle ou le sabot ;  
 Et tout mari qui n'en use en ménage,  
 Et très-souvent, à son plus grand pouvoir,  
 Est un infâme ; il manque à son devoir,  
 Et cela seul doit rompre un mariage.

Jean Patissot, cet ânier si brutal  
 S'en allait donc couper au fond d'un val  
 Quelques rameaux, qu'il assemble et fagotte :